

spectacle présenté en RÉSONANCE avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon

programme saison 03-04

OCTOBRE 03

MARDI 21 20H30 MERCREDI 22 19H30 JEUDI 23 20H30



**STEPHEN
PETRONIO
COMPANY**

THE ISLAND OF MISFIT TOYS

création le 18 octobre 2003 à Londres - première en France

chorégraphie **Stephen Petronio**

interprétation

Michael Badger, Gerald Casel, Thang Dao, Elena Demianenko, Gino Grenek, Ashleigh Leite, Jimena Paz, Stephen Petronio, Shila Tirabassi

musique **Lou Reed**

The Raven, Metal Machine Music (extrait),
extraits de *13 Meditations on Poe* : numéros un, deux, trois et quatre
Balloon, I'm Waiting for the Man, Science of the Mind, Guilty (texte), *Perfect Day*

décors **Cindy Sherman** assistée de **Margaret Lee**

costumes **Tara Subkoff (Imitation of Christ)**

lumières **Ken Tabachnick**

entracte

BROKEN MAN - 2002

chorégraphie, interprétation **Stephen Petronio**

musique **Blixa Bargeld**

costumes **Tara Subkoff (Imitation of Christ)**

lumières **Ken Tabachnick**

pause

CITY OF TWIST - 2002

chorégraphie **Stephen Petronio**

interprétation

Michael Badger, Gerald Casel, Thang Dao, Elena Demianenko, Gino Grenek, Ashleigh Leite, Jimena Paz, Shila Tirabassi

musique originale **Laurie Anderson**

violon, clavier, percussions **Laurie Anderson**

basse **Kuli Sverrisson** violoncelle **Jane Scarpantoni**

© 2002 Difficult Music

costumes **Tara Subkoff (Imitation of Christ)**

lumières **Ken Tabachnick**

City of Twist et The Island of Misfit Toys sont une commande du Danceworks UK Ltd, White Bird/Portland, Oregon, San Francisco Performances et UCSB Arts & Lectures.

Ces deux pièces bénéficient du soutien de Altria New Works Fund, The Andrew W. Mellon Foundation et The National Endowment for the Arts.

La création de la musique originale de Laurie Anderson pour City of Twist

a bénéficié du soutien de Liz Gerring et Kirk Radke.

City of Twist a été créé durant une résidence financée par The Joyce Theater Foundation, New York City, avec le soutien de The Andrew W. Mellon Foundation.

La production et la tournée de ce programme sont soutenues par

The Doris Duke Fund for Dance of the National Dance Project et The New England Foundation for the Arts.

durée du spectacle : 1 h 40 environ pause et entracte compris

STEPHEN PETRONIO COMPANY

direction artistique et chorégraphie **STEPHEN PETRONIO**

interprétation **MICHAEL BADGER, GERALD CASEL, THANG DAO, ELENA DEMIANENKO,**

GINO GRENEK, ASHLEIGH LEITE, JIMENA PAZ, STEPHEN PETRONIO, SHILA TIRABASSI

conception des lumières **KEN TABACHNICK** direction des répétitions **ASHLEIGH LEITE**

régie lumières **TONY MARQUES** régie générale **CAROLYN WONG** manager **TRICIA PIERSON**

à noter

projection du film **Les Contaminations**

La Factory new-yorkaise d'Andy Warhol, au cœur des années 60 et 70, c'est là que le poulx artistique battait son plein.

réalisation **Cathy Wagner, Patrick de Geetere**

à l'issue des représentations dans la salle Jacques Demy - entrée libre

Nourri de post-modern dance et de classique, l'Américain Stephen Petronio présente à la Maison de la Danse un programme de trois pièces accueillies en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain. Des propos sensibles, une danse élégante, d'une grande virtuosité, transcendée par une énergie à couper le souffle et surtout, une construction hallucinante du mouvement. Stephen Petronio danse et travaille avec ses huit danseurs sur la magie tumultueuse de New York, sur la dynamique insaisissable des particules. Ils réinventent la poésie hallucinante de la grande ville, insoluble et fascinante.

Stephen Petronio est né à Newark. Il étudie au Collège Hampshire à Amherst dans le Massachusetts, où il commence à danser en 1974. En 1979, il intègre la compagnie de Trisha Brown avec qui il travaillera jusqu'en 1986. Il fonde en 1984 sa propre compagnie. Héritier de la post-modern dance, il invente un langage et un univers chorégraphiques singuliers. L'originalité de son travail le confirme aujourd'hui comme l'un des rares représentants d'une danse moderne américaine à la recherche d'identité et d'innovations fortes. Souvent provocatrice et sensuelle, sa danse est faite d'un mélange de vocabulaire classique et de «vocabulaire désarticulé», ayant intégré à merveille toute l'influence de Trisha Brown, notamment la fluidité des corps et les mouvements qui ne s'arrêtent jamais. Mais le plus stupéfiant, c'est l'énergie furieuse, vitale, de cette danse. Une énergie qui, si l'on regarde de près la manière dont les corps bougent, émane souvent des torsos extraordinairement mobiles, comme s'ils étaient des points infinis de départ de mouvements, d'impulsions nouvelles permettant à la danse

de s'inventer en continu, donnant aux corps cette maîtrise fulgurante de l'équilibre à l'intérieur d'un déséquilibre provoqué et plein d'audaces.

Tout ce travail aboutit à des spectacles portés par une virtuosité si rare, des corps si puissamment exaltés qu'ils suscitent toujours l'étonnement. «Le mouvement doit être une provocation intellectuelle, sexuelle et sensuelle. Il faut qu'il y ait une dimension de plaisir» aime à dire Petronio.

Depuis le début de sa carrière et dans la logique de sa filiation chorégraphique, Stephen Petronio développe une importante collaboration avec d'autres artistes, plasticiens (Charles Atlas, Anish Kapoor, Cindy Sherman...), stylistes (Ghost, Manolo, Tara Subkoff...) et surtout musiciens. C'est ainsi que trois musiciens, trois pierres angulaires de la scène rock ont signé les musiques des pièces présentées : Lou Reed, Laurie Anderson et le moins connu du grand public, Blixa Bargeld, (membre des Bad Seeds de Nick Cave), auteur d'un travail qui mêle musique industrielle, bruits de machines et paysage sonore.

Stephen Petronio a créé pour sa compagnie plus de vingt pièces chorégraphiques. Il a également créé des pièces pour le Frankfurt Ballet de William Forsythe, Tulsa Opera, Deutsche Opera Berlin, Ballet de l'Opéra de Lyon, Maggio Danza Florence, Ricochet Dance Company (Londres), Axis Dance Company (San Francisco), A Quo Danza Contemporanea (Mexico). Il créera cet hiver une nouvelle pièce à Londres pour la compagnie CanDoCo.



Provoquer et donner du plaisir : c'est un peu l'étiquette qui vous colle à la peau. En quoi ces trois pièces s'inscrivent-elles dans cette double dimension ?

Ces trois chorégraphies forment un ensemble constituant une sorte de progression de l'émotion. En construisant ce travail autour de New York, j'ai voulu m'attacher à raconter cette ville avec les êtres humains qui la composent, mais aussi, et surtout, je traite des thèmes qui touchent tout le monde, quel que soit le lieu où l'on vit : la solitude, la relation avec la mort sont des sujets universels.

Mais le point de départ de votre travail reste quand même New York...

*Oui, bien sûr. Chacune de ces chorégraphies est directement inspirée par cette ville, ceux qui y travaillent et qui y vivent, les artistes, les danseurs. J'ai voulu écrire une sorte de journal ou de chronique de différents moments vécus dans les milieux artistiques. Dans **Broken Man**, on est vraiment saisi par un mouvement, une ambiance urbaine, avec tout ce que cela comporte d'électrique. **City of Twist** serait plutôt une lettre d'amour à cette ville, avec un côté très naïf. La création **The Island of Misfit Toys** révélera des aspects plus sombres, voire sinistres de la*

ville, même si la musique de Lou Reed est extrêmement vivante et positive. C'est en cela que ce triptyque montre une progression dans l'émotion. Ce que je propose est une sorte de portrait ou de carte postale de New York, mais avec une résonance que je souhaite profonde.

On vous considère parfois comme le «mauvais garçon» de la danse moderne américaine. Avec la maturité, est-ce ainsi que vous vous définissez ?

Mauvais garçon ? (petits rires) Vous savez, je ne maîtrise pas ce que les gens disent de moi ! Depuis la création de ma compagnie, j'ai toujours voulu faire un travail intense, provocateur, intéressant et donner de la beauté. Est-ce qu'en cela je ne suis pas comme les autres ? Ce n'est pas à moi d'en juger.

Propos recueillis par Anne Masson
magazine Danser (n° octobre 03)

STEPHEN PETRONIO DANCE COMPANY, INC.

www.stephenpetronio.com

diffusion États-Unis/Canada : Rena Shagan Associates

diffusion Europe : Damien Valette/Julie George

diffusion Australie/Asie : Ian Scobie, Arts Projects Australia

Pour leur soutien et leurs encouragements cette saison, la Stephen Petronio Company tient à exprimer toute sa gratitude envers The Andrew W. Mellon Foundation, The National Dance Project, The National Endowment for the Arts, New York State Council on the Arts, The Rockefeller Brothers Fund, Altria, The Fund for US Artists at International Festivals, Materials for the Arts, Liz Gerring and Kirk Radke, the US Embassy/Moscow, Danceworks UK Ltd., White Bird, San Francisco Performances, Dance Umbrella Festival London, The Joyce Theater, et Showroom Seven.

Lou Reed MUSIQUE

Lou Reed, de son vrai nom Louis Firbank, naît le 2 mars 1942 à Freeport aux États-Unis. Il crée dans les années 60 le groupe Velvet Underground, auteur entre autres des titres cultes **Heroin** et **Sister Rav**, qui reste aujourd'hui une référence. C'est pour Lou Reed un tremplin idéal. En 1972, il débute une carrière solo avec l'album **Lou Reed**, suivi de **Transformer** dont est extrait le hit **Walk on the Wild Side**. Au fur et à mesure de ses albums, l'artiste crée une musique personnelle d'où émerge sa voix grave et rauque. De 1972 à 1986, Lou Reed signe près de vingt albums dont **Sally can't Dance** (1974) qui est son plus gros succès. Il signe également le double album **Metal Machine Music** très bruyant. A la fin des années 70, Lou Reed enregistre **The Bells** plus posé qui définit une nouvelle orienta-

tion. Avec les albums **New York** (1989), **Magic and Loss** (1992) et **Set the Twilight Reeling** (1996), il traite de sujets qui lui tiennent à cœur tels que son amour de New York, ses opinions politiques, la perte d'amis proches et sa vision de lui-même. Il retravaille avec John Cale (ex Velvet Underground) en 1990 sur **Songs for Drella** en hommage à Andy Warhol mort un peu plus tôt. A partir de 1997, Lou Reed se consacre à la recherche d'un nouveau son acoustique plus profond que l'on retrouve sur le live **Perfect night: live in London** (1998). En l'an 2000, il signe **Ecstasy**. Début 2003, Lou Reed publie **The Raven**.

Cindy Sherman DÉCORS

Cindy Sherman est née en 1954 à Glan Ridge aux États-Unis. Elle vit et travaille aujourd'hui à New York. Elle a à peine vingt-cinq ans qu'elle est déjà reconnue dans le monde élitiste de la photographie. Elle commence sa carrière en réalisant des «Film Stills» : elle se mettait en scène, jouant le rôle d'une actrice de Hollywood. En voyant le résultat de ces clichés en noir et blanc on pourrait penser qu'il s'agit d'une photo de publicité pour un quelconque film américain. En restant fidèle à cette obsession pour l'autoportrait, c'est à l'occasion d'une commande de la revue Vanity Fair qu'elle décide de créer des images plus étranges et parfois surnaturelles. Elle se laisse inspirer par un autre type de cinéma (Gore, horreur) ainsi que la mode et parvient ainsi à se libérer des confins de la réalité et se donne la liberté de se transformer en n'importe quel personnage. Elle nous fait découvrir le

côté obscur et monstrueux qui se cache parfois dans le monde artificiel des contes de fées. Dans de récents travaux, elle se met en scène, utilisant des accessoires tels que des perruques ou des prothèses... Travaillant ainsi sur le thème de la vulnérabilité féminine, le résultat fut perçu sexy par les hommes et sexiste par les femmes ! Depuis les **Untitled Film Stills** (77-80) jusqu'aux **Horror and Surrealist Pictures** (94-96), Cindy Sherman produit le discours le plus stimulant quant au rapport entre l'image et le corps féminin, s'acharnant à démonter les canons de la beauté et du bon goût. Du parodique au répugnant, un travail sur les apparences et les mythes de notre société.



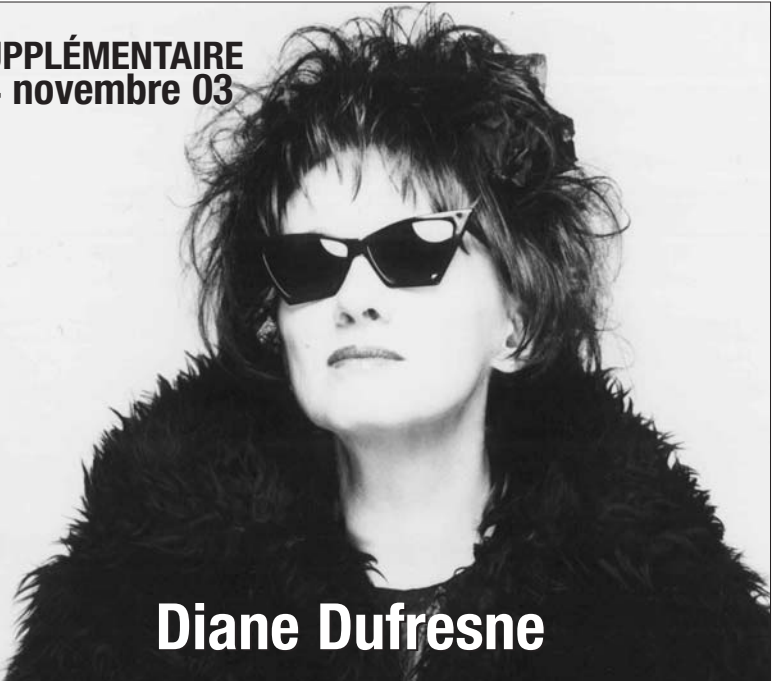
location ouverte

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com



19 / 22 novembre 03
Josef Nadj

SUPPLÉMENTAIRE
24 novembre 03



Diane Dufresne

**BNP Paribas vous invite à découvrir
les spectacles de la Maison de la Danse**



**Le groupe cegetel parraine la programmation
Jeune Public de la Maison de la Danse**

groupe cegetel  

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénat d'entreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Brussels Airlines, C.A.S. Conseil Actions Services,
CDA Informatique CLM, FBI SA Xerox, Lyonnaise de Banque, Manganèse,
Media System, Merial, Publicité Truche, Sogelym Steiner

Les costumes des hôteses et contrôleurs de la Maison de la Danse ont été réalisés par Emmanuel Dumalle et Roberto Scirri
et financés par FRIENDS-Association des Amis de la Maison de la Danse.